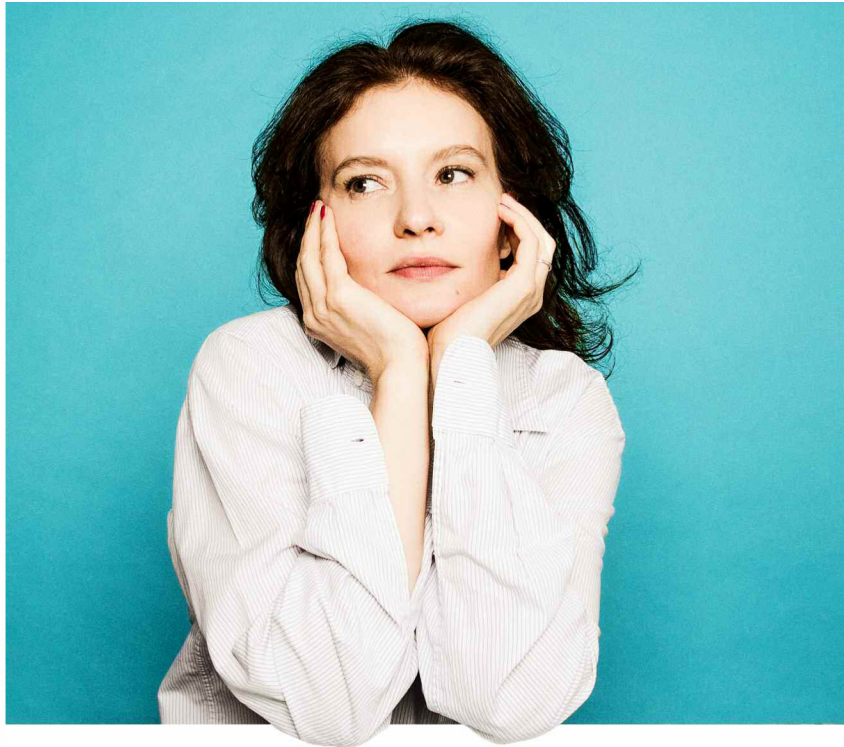


CÉCILE HERCULE

SORTIE D'ALBUM le 27 MAI 2022

«PERDUE AU MILIEU»



CÉCILE HERCULE PERDUE AU MILIEU

Après deux premiers albums (« *La tête à l'envers* » en 2010 et « *Bonne conscience* » en 2016), Cécile Hercule revient avec son troisième opus le plus abouti aux accents résolument pop et un duo remarquable avec TIM DUP.

La voix de Cécile nous embarque dès les premiers mots, avec cette autodérision et ce sourire en coin que l'on devine sur ses lèvres. Un mélange de détachement et d'ironie que l'on entend dans sa voix dès la chanson d'ouverture (*On ira pas à Barcelone*) avec ce cocktail très réussi d'humour à froid et de spleen raffiné, porté par une entêtante mélodie. Humour désabusé et mélancolie que l'on retrouve d'ailleurs, dans le talk-over *Perdue au milieu*.

Mais cette pointe de mélancolie, Cécile Hercule l'exprime toujours de manière subtile, sans le moindre pathos, par exemple dans la très belle ballade *Quand Paris n'existera plus* où plane l'angoisse du temps qui passe et de la fin d'une passion amoureuse. Un romantisme pudique et tout en nuance présent aussi dans l'entêtante *Du ciel, de la neige* que Cécile interprète avec une touchante fragilité, en duo avec la voix délicate de Tim Dup.

Cette belle sensibilité, ce léger spleen et cet idéal romantique et littéraire, trouvent leur pleine mesure dans l'une des plus belles réussites de l'album, *Le silence*, petite pépite à la mélodie magnifique, chantée en duo avec Ours.

A côté de ces ballades fragiles, Cécile Hercule manie également avec brio l'humour décalé dans plusieurs chansons de cet album aux arrangements ouvertement pop, comme dans *Laisse tomber la gentillesse* où elle joue avec les mots, avec cet art du rejet très gainsbourgien : « Ta façon singulière de me dire de me taire / Me tiens, me tiens en / Laisse, tomber la gentillesse ». Après quelques écoutes, cette mélodie ne vous quittera plus, tout comme le refrain addictif de *Comédienne*, chanson dans laquelle Cécile exprime son amour pour le septième art en citant Gabin et Almodovar. Un fil conducteur cinématographique que l'on suit avec amusement tout au long de l'album où l'on croise aussi les ombres de Buster Keaton, Chaplin, Elizabeth Taylor, les Marx Brothers ou Anne Baxter. Ce goût littéraire et cinématographique n'est d'ailleurs pas sans rappeler les univers de ses illustres aînés, Vincent Delerm ou Yves Simon.

Tandis que le sons du clavier d'*Et ça recommence* emprunte plutôt à l'esthétique des années 80, le son de basse très McCartney de *Je suis bien, je suis mal*, nous ramène dans la pop sixties de l'époque du Swinging London avec ce texte qui se joue avec légèreté de nos paradoxes, à la manière d'une Clarika. Cet humour un peu absurde lui fait écho dans le faussement ingénu *Et toi tu m'aimes*, partagé avec l'irrésistible **Oldelaf** sur une mélodie diablement efficace. Le même ton délicieusement décalé et féroce se retrouve sur *J'aime les garçons* et sur *Pour que tout le monde se souvienne* où la plume vengeresse de Cécile fait merveille, sur fond de guitare électrique western.

Avec ce troisième album, Cécile Hercule puise dans ce qu'il y a de meilleur en terme de french pop (on pense à la pop acidulée de Gainsbourg période Anna) pour exprimer avec un humour teinté de désespoir ses maux d'amour, le tout porté par des mélodies diablement inspirées.



Promotion VS Com - 01 73 74 10 56

Vicken Sayrin - 06 24 42 64 92 - vicken.sayrin@vscom.fr

Marine Yoro - 07 61 51 31 10 - marine@vscom.fr

Contact Web & Région

Charlotte Léonard - 06 85 22 04 57 - charlotte@vscom.fr